

# 1 DE BRETAGNE OU D'AILLEURS

Jérôme Gueguen  
Philippe Lavil

**Refrain :**

*Partis du nord de Bretagne ou d'ailleurs*

*Partis chercher un avenir meilleur*

*Les yeux tournés vers le grand océan*

*Ils ont quitté Lorient !*

*Galères du roi ou galions de corsaires,*

*Ils ont pleuré sur les quais de Quimper*

*Les yeux tournés vers les îles lointaines*

*Ils ont quitté l'Aquitaine !*

1-Ils ont débarqué à Cuba, jeté l'ancre à Antigua  
Sur les terres de Madinina, ils ont planté du tabac  
Qu'ils s'appellent Yann ou Loïc, ils ont trouvé leur Amérique  
Buvant du rhum à la dame Jeanne pour oublier le corps des femmes

**Refrain**

2-Ils vivaient dans l'incertitude de ceux qui refusent les lois  
Avaient cassé leurs habitudes pour ne plus vivre pour un roi  
Ils ont vaincu les Espagnols et barré la route aux Anglais  
Pour que leurs enfants aient un sol et deviennent des Antillais

**Refrain**

3-Il fallait beaucoup de folie pour chercher d'autres paradis  
Et c'est en bâtissant des villes qu'ils ont oublié l'exil  
Ils ont connu d'autres musiques, les tambours, les maracas  
Qui font bouger les tropiques et oublier le temps qui passe

**Refrain**

1- C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme...  
*tin tin tin ...*

Moi la mer elle m'a pris je m'souviens, un mardi  
J'ai troqué mes santiags et mon cuir un peu zone  
contre une paire de dockside et un vieux ciré jaune  
J'ai déserté les crasses qui m'disaient : « Sois prudent »  
La mer c'est dégueulasse les poissons baisent dedans

**Refrain :**

***Dès que le vent soufflera je « repartira »***  
***Dès que les vents tourneront nous nous en « allerons »***

2- C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme  
Moi la mer elle m'a pris au dépourvu, tant pis  
J'ai eu si mal au cœur sur la mer en furie  
Qu'j'ai vomi mon quatre-heures et mon minuit aussi  
J'me suis cogné partout j'ai dormi dans des draps mouillés  
Ça m'a coûté des sous, c'est la plaisance, c'est le pied

**Refrain.**

3- C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme  
Mais elle prend pas la femme qui préfère la campagne  
La mienne m'attend au port, au bout de la jetée  
L'horizon est bien mort dans ses yeux délavés  
Assise sur une bitte d'amarrage, elle pleure  
Son homme qui la quitte la mer c'est son malheur

**Refrain**

4- C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme  
Moi la mer elle m'a pris comme on prend un taxi  
Je f'rai le tour du monde pour voir à chaque étape  
Si tous les gars du monde veulent bien m'lâcher la grappe  
J'irai aux quatre vents foutre un peu le boxon  
Jamais les océans n'oublieront mon prénom

**Refrain**

5- C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme  
Moi la mer elle m'a pris et mon bateau aussi  
Il est fier mon navire il est beau mon bateau  
C'est un fameux trois-mâts § fin comme un oiseau  
Tabarly, Pajot, Kersauzon et Riguidel  
Naviguent pas sur des cageots, ni sur des poubelles !

**Refrain**

6- C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme  
Moi la mer elle m'a pris je m'souviens un vendredi  
Ne pleure plus ma mère ton fils est matelot  
Ne pleure plus mon père je vis au fil de l'eau  
Regardez votre enfant il est parti marin  
Je sais, c'est pas marrant mais c'était mon destin

**Refrain**

**Refrain :**

*Je suis Mona bel oiseau blanc  
Mes voiles gonflées par le vent  
De vague en vague comm' un  
Goéland*

*Je vole sur l'Golfe 1-2 du  
Morbihan*

1- Je suis née en méditerranée  
Voilà près d'une centaine d'années  
Bateau pilote fait pour guider  
Vers le vieux port les grands  
voiliers

Partie en fuite en Algérie  
Pour un docteur en pharmacie,  
J'avais les voiles pleines de soleil  
Je suis revenue à Marseille

**Refrain**

2- Pendant des ans à l'abandon  
Benoit m'a prise dans son giron  
Amoureux de ma fine carène  
Le sud je l'ai quitté sans peine  
Il m'a déposée à Keret  
Dans ma voilure tout' élimée  
Avec les Vieilles Voiles de Rhuys  
Je m'suis fait de nouveaux  
complices

**Refrain**

3- La coque les mâts tout a changé  
Ils m'ont refait une beauté  
Dans cette Bretagne, émerveillée  
Je m'suis remise à naviguer  
Benoit n'avait pas trop de temps  
Pour me soigner, m'accompagner  
Alors Armel avec Théo  
M'ont emmené sur tous les flots

**Refrain**

4- Des fêtes de Brest à  
Douarnenez  
Partout on a pu m'admirer  
Ils sont nombreux ceux des vieilles  
voiles

Qui sont venus hisser ma toile  
Mais le temps qui passe et la pluie  
Finissent par faire des ravages  
On découv' que tout est pourri  
On n'peut plus quitter le rivage

**Refrain**

5- Les copains s'sont mobilisés  
Pour mettre leurs outils en  
commun

Je prends d'la place dans l'atelier  
Tout l'monde a donné un coup  
d'main

Pendant trois ans ils ont trimé  
A démonter, scier, raboter,  
Reconstruire, poncer et vernir  
Et m'offrir un nouvel av'nir

**Refrain**

6- Me voilà donc maintenant  
Prête pour affronter le temps  
Je passerai allégrement  
Le cap mythique des cent ans  
Après vous ce s'ront vos enfants  
Qui m'emmen'ront au gré du vent  
J'continuerai à faire rêver  
Les amoureux des vieux voiliers

**Refrain**

## 4 AUX VENTS SOLITAIRES

Hugues Aufray

1-Sur la route solitaire  
Il va entoiler l'océan  
Aux vents solitaires, tête à l'envers  
Seul à contre-courant  
Sur la route des géants  
Il va briser l'écume des mers  
Aux vents solitaires, d'un bras de fer  
Forger la flèche du temps

**Refrain 1 :**

***Sous le ciel noir et rugissant***

***Au quarantième coup de tonnerre***

***Il va en frémissant***

***Doubler Lucifer***

***Va, va marin solitaire***

***Hisse tes voiles au gré du vent***

***Aux vents solitaires, vogue galère***

***Au souffle des titans***

2-Sur la route légendaire  
Il va faire chanter les haubans  
Aux vents solitaires,  
Chanson guerrière  
Aux rythmes d'ouragan

Sur la route solitaire  
Il va pavoiser l'océan  
Aux vents solitaires,  
Flamme hauturière  
Au mât de conquérant

**Refrain 1**

3-Sur la voix des météores  
Il va lutter au corps à corps  
Aux vents solitaires  
Face aux chimères  
Des chants de Maldoror  
Sur la route des saisons  
Il va déchirer l'horizon  
Aux vents solitaires, prince des mers  
Aux chœurs des grands pardons

**Refrain 2 :**

***Sous le ciel noir et rugissant***

***Au cinquantième coup de tonnerre***

***Il va en maudissant***

***Briser Lucifer***

***Va, va, marin solitaire***

***Sous les étoiles du firmament***

***Aux vents solitaires, vogue galère***

***Au souffle des titans***

4- Au long chemin du retour  
Il rêve au jardin des amours  
Aux cœurs solitaires, brise légère  
Fleurs au matin du jour

**Refrain 2**

***Au soufflé des géants***

***Au soufflé des conquérants***

# 5 LA VALSE DES MARINS

(Valse du Grand Banc)

D. Dimey P. Bluteau H. Baslé

1-Étalez les drisses sur le bois  
Dérabantez la belle § rabantez-la !  
Larguez le hale-bas du mât  
Choquez l'écoute la belle § ah choquez-la !  
*Posez la drisse de pic de mât*  
*Guidez la vergue la belle § oh guidez-la !*  
*Étarquez l'pic, raidir le mât !*  
*Lovez les drisses la belle § ah lovez-la !*

2-À l'automne je s'rai dans tes bras  
Dans l'étui d'la trinquette § on trinquera !  
À la Toussaint, on s'confess'ra  
Du mou à l'aiguillette § on mollira !  
*À Noël on se mariera*  
*Les balancines en fête § on balanc'ra !*  
*Au printemps je repartira*  
*Larguez les amurettes § on larguera ! Ritournelle*

3-Les mat'lots n'savent fair' que des gars  
Borde la trinquette ballon § t'as l'ventre rond !  
L'eau salée dans ses veines coul'ra  
Aux bras volant dormant § dors mon enfant !  
*Tu s'ras mouss' la mer te berc'ra*  
*Frappez les guinderesses\* § oh sale ogresse !*  
*Jamais tu me rendras mon gars*  
*Affalez la misaine § je pleure ma peine !*

4-Les mat'lots n'savent faire que des gars  
Borde la trinquette ballon § t'as l'ventre rond !  
L'eau salée dans ses veines coul'ra  
Aux bras volant dormant § dors mon enfant !

## 6 GUERRE, GUERRE, VENTE, VENT

Chant traditionnel Breton  
Version Tri Yann

1-Après sept années de guerre, sept années de bâtiment.  
Après sept années de guerre, sept années de bâtiment.  
Je reviens de Grande -Terre, je reviens à Lorient.  
Je reviens de Grande -Terre, guerre, guerre, vente vent.

2-J'ai passé des nuits entières, debout, au gaillard d'avant.  
J'ai passé des nuits entières, debout, au gaillard d'avant.  
Sous bons vents, sous vents contraires, sous la bise et les brisants.  
Sous bons vents, sous vents contraires, Guerre, guerre, vente vent.

3-Voyez mon sac de misère, lourd de coups, vide d'argent.  
Voyez mon sac de misère, lourd de coups, vide d'argent.  
Allez dire au Capitaine, j'ai obéi trop souvent.  
Allez dire au Capitaine, guerre, guerre, vente vent.

4-Bonjour ma mie qui m'est chère, revoilà ton cher amant.  
Bonjour ma mie qui m'est chère, revoilà ton cher amant.  
Je suis las de trop de guerres, sans voir grandir mes enfants.  
Je suis las de trop de guerres, guerre, guerre, vente vent.

5-J'ai reçu tes mille lettres, par le rossignol chantant.  
J'ai reçu tes mille lettres, par le rossignol chantant.  
Je t'écrivais moins peut être, je t'envoyais des rubans.  
Je t'écrivais moins peut être, guerre, guerre, vente vent.

6-Mes amis plus que naguère, vous me verrez bien souvent.  
Mes amis plus que naguère, vous me verrez bien souvent.  
Après tant d'années de guerre, j'aurai tant et tant de temps.  
Après tant d'années de guerre, guerre, guerre, vente vent.

7-De Lorient à Grande-Terre, vent arrière, vent devant.  
De Lorient à Grande-Terre, vent arrière, vent devant.  
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps.  
Les fleurs d'hiver étaient belles, guerre, guerre, vente vent.

1-Des voiliers partout sur les quais, de mille couleurs, les pavots hissés.  
 V'nez tous sur le port, aux tonnerres de Brest, la fête va donner du canon,  
 D'Laninon jusqu'à Recouvrance, du pied du Château au p'tit pont Gueydon.  
 Houlaï vas-y Jo, sors-nous ton banjo et fais-nous danser sur le pont

### Refrain:

***Viens danser, danse Fanny danse, dansons sous le pont de Recouvrance,  
 C'est la fête, buvons du vin frais, la Mazurka nous tourn' la tête.  
 Tourne, tourne, entrons dans la danse, Fanny, sur le petit pont Gueydon,  
 Avec les filles de Recouvrance, allons danser sur le pont***

2-Quai Malbert, tout près du chantier, voiliers de légende, posés sur leurs bers,  
 Allons boire un verre, la bière coule à flot dans tous les bistrot d'Laninon.  
 Viens, Fanny, au port du Château, tu me l'as promis, viens sur mon bateau,  
 Jusqu'au bout d'la nuit, mais si tu préfères, on ira danser sur le pont

### Refrain

3-Matelots, et même l'amiral, marins au long cours et gars d'arsenal  
 Branle-bas, tous sur l'pont.  
 Les quais d'la Penfeld vont briller de mille chandelles.  
 L'Aviso et les goélettes, les tours du Château ont perdu la tête.  
 Sur l'bateau d'Ouessant, passagers du vent,  
 Tonnerre de Brest, la fête est belle

### Refrain

1-Le « Billy o' Tea »,  
 était un baleinier,  
 Pris dans la tempête sa proue  
 s'enfonçait.  
 Les vents soufflaient fort,  
 ses mâts se pliaient,  
 « Oh les gars tenez bon » Oh !

### Refrain :

*Soon may the Wellerman come  
 To bring us sugar and tea and rum  
 One day when the tonguing's  
 done  
 we'll take our leave and go*

2-Le bateau rentra, la cô'te se  
 dessinait,  
 Tandis qu'à bâbord apparut une  
 balein',  
 « Elle est pour nous » cria le  
 Cap'tain',  
 « Oh les gars souquez bien » Oh !

### Refrain

3-Nous l'avons chassée,  
 poursuivie des jours,  
 en poussant l'effort, en prenant des  
 ris,  
 Y'avait de la gite et des paquets  
 d'mer,  
 « Oh les gars visez bien » Oh !

4-On l'a harponnée et bien arrimée,  
 Et brutalement l'bateau a tangué,  
 La balein' sous l'étrave a plongé,  
 « Oh les gars tenez bon » Oh !

### Refrain

5-La balein' tirait le navir' au large,  
 Les gars d'l'équipage n'en menaient  
 pas large.  
 Le Cap'tain' ne voulait rien lâcher,  
 « Oh les gars tenez bon » Oh !

6-Ça fait des jours qu'on est trainé,  
 sans aucun cap sans rien à manger,  
 On attend qu'arrivent  
 les Wellermen,  
 « Oh les gars tenez bon » Oh !

### Refrain

7-Nous sommes perdus dans une  
 mer profonde,  
 La lign' tient bon, c'est pas d'la  
 légende.  
 Wellerman sert du thé et du rhum,  
 « Oh les gars buvez bien » Oh !

### Refrain

# 9 GAGNER SA VIE AUX ÎLES DE LA MADELEINES

Les Salebarbes / Acadie

1-Papa est pêcheur comme son père, pis son grand-père.  
On vit aux Îles sur le bord d'la mer.  
Même vent d'boutte on reste à l'abri,  
Dans la p'tit' maison que Papa a Bâtie.

2-Le coq chante fort puis ça fa  
Brailler le chien.  
Papa se réveille à 4 heures du matin.  
Mama prépar' des beans pis du café.  
La d'mie d'un heure plus tard Papa  
va s'en aller.

## Refrain 1 :

***Une couple de lignes à pêche  
Pendues après l'boutte du quai,  
Sa vieille Salebarbe au milieu de  
La baie.***

***On fait c'qu'on peut avec quoi  
Qu'la mer amène,  
«À'ssayer d'gagner sa vie  
Aux Iles de la Madeleine » BIS***

3-Les mains plein d'corne après  
Haller su les cages.  
La maison est pas grosse quand  
C'qu'on la voit du large.  
À soir Mama va arranger le poisson.  
Assis durant l'poêle Papa joue du  
Violon.

## Refrain 2 :

***Un thé deux poches pis aweille  
Pour le quai,  
J'ter la Salebarbe au milieu de  
La baie.***

***On fait c'qu'on peut avec quoi  
Qu'la mer amène,  
«À'ssayer d'gagner sa vie  
Aux Iles de la Madeleine » BIS***

3-Depuis un couple d'années Papa  
Est pu trop fort,  
Y a vendu son bateau à chequ'un  
D'en dehors.  
Rendus au printemps à la saison du  
Homard,  
Temps en temps ça y pogne  
D'aller pêcher encore.

## Refrain 1

## Final :

***Pêcher, pêcher, aux Iles de la  
Madeleine  
Beaucoup de travail, beaucoup  
De peine,  
«À'ssayer d'gagner sa vie  
Aux Iles de la Madeleine » BIS***

1-Sur un baleinier John s'est réveillé  
John Kanak kanak a tou la hé  
Quelqu'un criait : « paré à larguer »  
John Kanak kanak a tou la hé

**Refrain :**

*Tou la hé ho tou la hé*

*John Kanak kanak a tou la hé BIS*

2-Dans une taverne il s'est fait enrôler  
Par un bosco qui l'avait saoulé  
Refrain

3-A bord ton temps tu l'passes à étarquer  
C'est pas l'cap'taine qui monte dans les huniers  
Refrain

4-Par le Cap Horn trois fois il est passé  
Mais rien qu'une fois son sac il a posé  
Refrain

5-Et des baleines ils z'en ont pas trouvées  
Y a qu'le sale temps qui les a harponnés  
Refrain

6-Mais aux Marquises l'enfer s'est terminé  
Dans les bras d'la gwélet' la mieux grée  
Refrain

7-John est heureux avec sa vahiné  
C'est pas demain qu'il va réembarquer  
Refrain

11

**SANTIANO**

1- C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau  
 Hisse et ho Santiano !  
 Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,  
 Je suis fier d'y être matelot

**Refrain 1 :**

***Tiens bon la vague et tiens bon le vent,  
 Hisse et ho Santiano !  
 Si Dieu veut toujours droit devant,  
 Nous irons jusqu'à San Francisco***

2-Je pars pour de longs mois en laissant Margot,  
 Hisse et ho Santiano !  
 D'y penser j'avais le cœur gros  
 En doublant les feux de Saint-Malo

**Refrain 1**

3-On prétend que là-bas l'argent coule à flots  
 Hisse et ho Santiano !  
 On trouve l'or au fond des ruisseaux,  
 J'en ramènerai plusieurs lingots

**Refrain 1**

4-Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux,  
 Hisse et ho Santiano !  
 Au pays, j'irai voir Margot  
 A son doigt, je passerai l'anneau

**Refrain 1**

**Refrain 2 :**

***Tiens bon le cap et tiens bon le flot,  
 Hisse et ho Santiano !  
 Sur la mer qui fait le gros dos,  
 Nous irons jusqu'à San Francisco***

1-Henrik était un fier pêcheur de je n'sais quel pays  
 Il naviguait sur toutes les mers en buvant de l'eau d'vie  
 Il a juré dans un bistrot à ses collègues émus  
 Je pêcherai un poisson étrange que l'homme n'a jamais vu

**Refrain :**

***You can fish in a millpond, fish in the sea,  
 Fish in a bath-tub'yes, but don't fish me***

2-Il a donc quitté son pays vers l'ouest il naviguait  
 Le jour la nuit il travaillait ses lignes et ses filets  
 De tous les poissons il pêchait de nombreux spécimens  
 Et une nuit pendant qu'il dormait il pêcha une baleine

**Refrain**

3-Un jour surpris par la tempête son bateau se retourna  
 Henrik ne perdant pas la tête pêcha la tête en bas  
 Le bateau fait un tour complet il n'avait plus de boussole  
 Ni Henrik plus beaucoup d'espoir ni plus beaucoup d'alcool

**Refrain**

4-Puis une nuit au large de Brest peut être d'Australie  
 Croyant sentir un poisson mordre a dit « je crois bien que c'est lui »  
 De toutes ses forces il a tiré le vent semblait lui dire  
 Que ce jour-là ce n'était pas un vulgaire poisson à frire

**Refrain**

5-Ses mains tremblèrent, ses yeux brillèrent enfin il était sûr  
 Et un sourire béat d'extase éclairait sa figure  
 Puis dans un tourbillon d'écume le poisson est apparu  
 Et fixant Henrik dans les yeux il dit : « je te salue »

**Refrain**

6-«Ah te voilà» dit le poisson « je t'ai longtemps attendu  
 Si tu as quelque chose à boire ce n'est vraiment pas de refus  
 Je n'ai rien bu depuis quinze jours et j'ai une faim de loup »  
 Puis le poisson a avalé le pauvre Henrik d'un seul coup

**Refrain**

7-Vous les pêcheurs de toutes les mers buvez modérément  
 Que cette histoire véridique vous serve d'avertissement  
 Pêcheurs si vous voulez savoir qui m'a dit ce poème  
 Un soir en buvant dans un bar c'est le poisson lui-même

**Refrain**

# 13 EMMENEZ-MOI AU BOUT DE LA TERRE

Charles Aznavour

1-Vers les docks où le poids et l'ennui me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits, les bateaux  
Ils viennent du bout du monde apportant avec eux  
Des idées vagabondes au reflet de ciel bleu, de mirages  
Traînant un parfum poivré de pays inconnus  
Et d'éternels étés où l'on vit presque nus sur les plages  
Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris en virant de bord

**Refrain:**

*Emmenez- moi au bout de la terre*  
*Emmenez- moi au pays des merveilles*  
*Il me semble que la misère*  
*Serait moins pénible au soleil*

2-Dans les bars à la tombée du jour avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour un verre à la main  
Je perds la notion des choses et soudain ma pensée m'enlève  
Et me dépose un merveilleux été sur la grève  
Où je vois, tendant les bras, l'amour qui, comme un fou, court  
Au-devant de moi et je me pends au cou de mon rêve  
Quand les bars ferment que les marins rejoignent leurs bords  
Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port

**Refrain**

3-Un beau jour, sur un rafiote craquant de la coque au pont  
Pour partir, je travaillerai dans la soute à charbon  
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines où rien n'est important que de vivre  
Où les filles alanguies vous ravissent le cœur  
En tressant, m'a-t-on dit, de ces colliers de fleurs qui enivrent  
Je fuirai, laissant là mon passé sans aucun remord  
Sans bagages et le cœur libéré en chantant très fort

**Refrain**

1-Non, ce n'était pas le radeau de la Méduse ce bateau  
Qu'on se le dise au fond des ports, dise au fond des ports  
Il naviguait en père peinard sur la grand-mare des canards  
Et s'appelait les Copains d'abord, les Copains d'abord

2-Ses « fluctuat nec mergitur », c'était pas d'la littérature  
N'en déplaise aux jeteurs de sort, aux jeteurs de sort  
Son capitaine et ses matelots n'étaient pas des enfants d'salands  
Mais des amis franco de port, des copains d'abord

3-C'était pas des amis de luxe, des petits Castor et Pollux  
Des gens de Sodome et Gomorrhe, Sodome et Gomorrhe  
C'était pas des amis choisis par Montaigne et La Boétie  
Sur le ventre, ils se tapaient fort, les copains d'abord

4-C'était pas des anges non plus, l'Évangile, ils l'avaient pas lu  
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors, toutes voiles dehors  
Jean, Pierre, Paul et compagnie, c'était leur seule litanie  
Leur Credo, leur Confiteor aux copains d'abord

5-Au moindre coup de Trafalgar, c'est l'amitié qui prenait l'quart  
C'est elle qui leur montrait le nord, leur montrait le nord  
Et quand ils étaient en détresse, qu'eux bras lançaient des S.O.S  
On aurait dit des sémaphores, les copains d'abord

6-Au rendez-vous des bons copains, y'avait pas souvent de lapins  
Quand l'un d'entre eux manquait à bord, c'est qu'il était mort  
Oui, mais jamais au grand jamais, son trou dans l'eau n'se refermait  
Cent ans après, coquin de sort, Il manquait encore

7-Des bateaux j'en ai pris beaucoup mais le seul qu'ait tenu le coup  
Qui n'ait jamais viré de bord, mais viré de bord  
Naviguait en père peinard sur la grand mare des canards  
Et s'appelait les Copains d'abord, les Copains d'abord

**Pour accéder aux textes du premier CD veuillez flasher ce QR Code :**

